

**IRHiS** **DRAC**  
**HAUTS-DE-FRANCE**  
SERVICE RÉGIONAL DE L'ARCHÉOLOGIE

**PALAIS BEAUX-ARTS LILLE**

*La représentation  
des places fortes septentrionales*

*Du papier à la 3D*

*4<sup>e</sup> journée d'études*

*PCR Les places fortes  
des Hauts-de-France*



**17 JUIN 2021 - 9H**

**ENTIÈREMENT À DISTANCE**

## ● JOURNÉE D'ÉTUDES

# La représentation des places fortes septentrionales Du papier à la 3D

La cartographie militaire prend forme au <sup>xvi</sup><sup>e</sup> siècle. Elle est l'œuvre d'ingénieurs militaires, étrangers le plus souvent (à l'exemple des ingénieurs des fortifications italiens recrutés par les rois de France), mais également d'artisans (comme les peintres picards Andrieu de Moncheaux et Zacharie de Celers) qui confectionnent « cartes de topographie », « descriptions », « figures », « plantz » et « poutraicts » : ces termes désignent les vues, manuscrites ou gravées, des territoires fortifiés (afin de suivre les événements militaires ou de célébrer une victoire), des villes et de leurs fortifications, des places fortes (dans le but d'améliorer les fortifications). Il en va ainsi de la *Nouvelle description du pais de Boulonnois, comté de Guines, terre d'Oye et ville de Calais*, dessinée par Nicolas de Nicolay, gravée sur cuivre et dédiée à Henri II en 1558 pour célébrer la reconquête de Calais.

Au début du <sup>xvii</sup><sup>e</sup> siècle, Henri IV crée le service des fortifications et dote chaque province frontalière d'un ingénieur du roi chargé de lever des cartes topographiques et des plans, élaborés à partir de croquis pris sur le vif : c'est le cas notamment de François Martelleur, ingénieur du roi affecté en Picardie en 1610.

Sous le règne de Louis XIII, les productions cartographiques sont rassemblées dans des atlas manuscrits qui concernent les provinces de France, une province particulière ou l'œuvre d'un ingénieur : ces atlas fournissent des outils de travail qui favorisent le contrôle des frontières, la construction et l'entretien des fortifications. Destinés à de hauts personnages, ils sont richement illustrés (frontispices en grisaille et cartouches ornés et enluminés) et combinent toutes les catégories cartographiques (cartes régionales, plans de places fortes, plans d'ouvrages) et différents modes de représentations (vues en perspective ou à vol d'oiseau, profils, plans géométriques, coupes). Citons, par exemple, le *Recueil de plans des places du Roy dans la Flandre (1683-1686)* (SHD Vincennes, 3a-RES).

Sous le règne de Louis XIV, ces atlas, où figurent nouvelles fortifications et actions glorieuses du roi guerrier, complètent la collection de plans-reliefs dont les plus anciens concernent les places fortes d'Artois, des Flandres et du Hainaut : ils sont réalisés par des ingénieurs topographes qui opèrent un relevé minutieux du terrain et des bâtiments (relevés au nombre de fenêtres près) et par des modeleurs, menuisiers (les plateaux sont en bois de chêne décoré avec de la soie, les maisons en tilleul) et décorateurs qui mettent plusieurs années à les fabriquer et à les mettre à jour. Ces maquettes à l'échelle, qui aident à la prise de décisions stratégiques ou diplomatiques, témoignent d'une mutation dans la représentation cartographique : désormais, la vision des villes fortifiées et des places fortes est aussi tridimensionnelle.

Entre la fin du <sup>xix</sup><sup>e</sup> et le début du <sup>xx</sup><sup>e</sup> siècle, le patrimoine guerrier régional est souvent démantelé, rarement protégé : les remparts qui contraignent le développement des villes cèdent la place aux boulevards, aux jardins et aux infrastructures. Peinture et photographie témoignent pour la postérité de cette phase de disparition ou de protection des fortifications régionales. Enfin, de nos jours, la modélisation 3D permet de restituer ou de reconstituer, en images virtuelles trois dimensions et à l'aide de logiciels spécialisés, ce patrimoine disparu. L'image virtuelle, réalisée à partir de relevés, de documents d'archives ou de photographies, peut être utilisée dans l'étude des bâtiments, leur mise en valeur, leur restauration ou dans le cadre de suivis de projet ou de supports de communication.

La journée d'étude s'attachera à témoigner de la diversité de la représentation des places fortes septentrionales de l'époque moderne à nos jours, à en présenter les différents supports figuratifs et leurs commanditaires, à analyser les besoins de ces représentations (symboliques, honorifiques, militaires, scientifiques, etc.) et en apprécier les apports, supposés ou réels, ainsi que ceux à venir.

## ● PROGRAMME

### ● VENDREDI 13 MARS

**9H00** Accueil

**9H30** Ouverture

Bruno GIRVEAU, Palais des Beaux-Arts, Lille

Charles MÉRIAUX, IRHiS, ULille

Marc DROUET, DRAC Hauts-de-France

**9H45**

Président de séance

Philippe BRAGARD

Université de Louvain-la-Neuve, Belgique

Thomas BYHET, SRA Hauts-de-France,  
DRAC (associé IRHiS)

*Nicolas de Nicolay, géographe du roi,  
et la cartographie des places fortes du  
Boulonnais au xvi<sup>e</sup> siècle*

Christine CERCY, Inrap Hauts-de-France,  
(associée IRHiS)

Yves ROUMEGOUX, SRA Hauts-de-France,  
DRAC

*La collecte et l'analyse de la documentation  
figurée d'Ancien Régime et du xix<sup>e</sup> siècle :  
un outil au service de l'archéologie*

Pause

**11H15**

Mathieu BÉGHIN, Service archéologique  
municipal de la ville d'Arras (associé IRHiS)

Mélanie LERAT, Musée des Beaux-Arts, Arras  
*De l'archéologie de la maquette à l'archéologie  
de terrain :*

*réflexions sur les fortifications bastionnées  
autour du plan-relief d'Arras (1978-2019)*

Nathalie DEREYMAEKER, IRHiS, ULille-  
UCL

Florence RAYMOND, Palais des Beaux-Arts,  
Lille

*De la fortification au cœur des plans-reliefs :  
étude de cas des plans-reliefs conservés au  
Palais des Beaux-Arts de Lille*

**12H30** Déjeuner

**13H30** Visite des plans-reliefs en 2 groupes

**14H15**

Présidente de séance

Christine CERCY

Inrap Hauts-de-France

Clotilde SABLON DU CORAIL, Service  
Historique de la Défense

Olivier ACCARIE-PIERSON, Service  
Historique de la Défense

Grégoire BINOIS, Univ. Paris1 et Strasbourg,  
IHMC et Arche

*Construire, combattre, transmettre :  
le rôle et l'évolution de la pratique du dessin  
militaire au xviii<sup>e</sup> siècle.*

*L'exemple de Maastricht (Pays-Bas)*

Isaure BOITEL, Centre d'Histoire des Sociétés,  
des Sciences et des Conflits, Université de  
Picardie Jules Verne (Amiens)

*Ceinturer le Nord.*

*Les représentations des places fortes  
septentrionales à travers les arts pendant le  
siècle de fer*

Jérôme FOURMANOIR, IRHiS, ULille

*La représentation des fortifications du Nord et  
du Pas-de-Calais au xix<sup>e</sup> siècle :*

*regards croisés peintures et photographies*

Pause

**16H00**

Philippe DIEST, Université Catholique de Lille  
(associé IRHiS)

*Protéger au titre des Monuments Historiques  
les éléments fortifiés des villes septentrionales :  
motivations et représentations d'un objet  
patrimonial en construction (xix<sup>e</sup>-xx<sup>e</sup> siècles)*

Matthieu DELTOMBE, Service archéologique  
de Valenciennes

Laëtitia DEUDON, Calhiste, Université de  
Valenciennes, Université de Montréal

*Renouveler l'étude des places fortes du Haut-  
Escaut grâce aux outils numériques.*

*Des archives à la modélisation*

**17H00** Conclusion

